

ABONNEMENT

Un an	18 fr.
Six mois	9 50
Trois mois	5
poste	
Un an	20 fr.
Six mois	10
Trois mois	5

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

Rédacteur en Chef : Jean DASSY

INSERTIONS

Annonces, la ligne....	20
Réclames, —	30
Faits divers —	75

RÉSERVES SONT FAITES
Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

L'Agence Havas, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, et 8, place de la Bourse, est seule chargée à Paris de recevoir les annonces pour le journal.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux : 4, place du Marché-Noir, Saumur

Les insertions doivent être payées d'avance.
Un trimestre commencé sera dû.

SAUMUR, 24 JUIN

A la dérive

Qu'est-ce qui ressort de la séance du 22 juin au Palais-Bourbon ?

D'abord que M. Millevoye est un écervelé, ses amis des imprudents et le gouvernement un incapable.

Le vol annoncé par la *Cocarde* était une fumisterie ou une réalité. Dans les deux cas il fallait s'assurer des coupables et ne pas composer avec des gens qui se vantaient d'avoir violé, contre le droit international, cet asile sacré qui s'appelle une ambassade.

Le gouvernement a fait preuve d'une complaisance coupable en recevant les porteurs de documents. Il n'aurait pas dû lire, même à titre officieux, ce qu'on lui présentait.

Quant à son attitude devant la Chambre, elle est incompréhensible. Il était opposé à la lecture des documents, et il les a laissés lire.

Pas un des ministres n'a trouvé un mot pour couper court à ce scandale, et il a fallu que la Chambre prenne l'initiative d'un vote de protestation.

Car les mains qui nous dirigent sont ineptes et sans force, tout en étant prétentieuses.

En Angleterre, en Allemagne, quand un ministre se sent au-dessous de sa tâche, il descend du pouvoir spontanément pour laisser la place à un plus capable.

Dans ces pays, en effet, le patriotisme passe avant l'intérêt personnel.

Il n'en est pas de même, ou il n'en est plus de même en France, et c'est notre malheur.

INFORMATIONS

LE DROIT SUR L'ALCOOL

Le Sénat n'a plus à examiner dans la réforme des boissons que le droit sur l'alcool.

La commission des finances demandera que ce droit soit porté à 195 fr.

Le Sénat a continué hier la discussion de la réforme des boissons.

M. DÉROULÈDE

Il est inexact que M. Déroulède ait donné sa démission à la suite de la communication d'une liste sur laquelle figurait le nom de son ami Rochefort.

M. Déroulède avait donné sa démission avant cet incident de séance, qu'il pouvait d'autant moins prévoir qu'il avait été décidé qu'en aucun cas il ne serait fait usage de cette liste livrée après les autres documents dans le but de les infirmer, et dont la fausseté était apparue comme évidente, tant à cause de l'insertion du nom d'Henri Rochefort, que de l'inexactitude des prénom du signataire, constatée dans l'almanach de Gotha.

L'ACTION JUDICIAIRE

M. Nordlon, l'individu qui aurait procuré les fameux papiers à M. Millevoye, s'est présenté au cabinet de M. Aulhalin.

M. Ducret a été convoqué également.

LA COMMISSION DE PANAMA

La commission d'enquête a entendu le rapport général de M. Vallé.

Il débute en rappelant la genèse, au point de vue parlementaire, de l'affaire de Panama. Il traite des origines de l'affaire des émissions. Il s'occupe ensuite des entrepreneurs, des syndicats en matière d'émission, des hommes parlementaires dont les noms ont été versés au débat et comprend les conclusions générales.

Relativement aux 104, il dit que cette histoire a assez duré, et qu'il faut y mettre un terme.

M. Vallé juge sévèrement la compagnie, et abstraction faite des décisions de justice, dit que l'entreprise de Panama est un désastre et un enseignement.

Le public devra se garder d'apporter ses

capitaux quand on ne lui offre pas des garanties sérieuses.

M. Vallé ajoute que c'est à tort que l'on a voulu faire supporter à la République la responsabilité du désastre.

ENCORE LA SÉANCE DE JEUDI

De La France :

« Cette séance prolonge l'agonie de M. Clémenceau ; mais elle ne prouve pas qu'il soit un ange de vertu démocratique. On lui a gratuitement infligé le plus terrible des supplices ; à ce titre, il mérite la pitié générale.

» Par son rôle, par son caractère, par son tempérament, il est certainement coupable envers la République et la France.

» ... On jugera sévèrement l'attitude du gouvernement. Dans cette circonstance, M. le président du conseil a manqué à son devoir.

» Ayant pris connaissance des documents, ayant découvert la mystification dont M. Millevoye est la trop facile victime, il se devait à lui-même, il devait à la Chambre et au pays de ne pas laisser la tribune française se déconsidérer par d'anssi misérables manœuvres. »

LES TARIFS SUR LES PÉTROLES

Les trois ministres des affaires étrangères, des finances et du commerce, après avoir été entendus par la commission des douanes, ont déposé sur le bureau de la Chambre le projet de loi portant approbation de la nouvelle convention commerciale conclue avec la Russie et modifiant en conséquence le régime fiscal des pétroles.

Actuellement les pétroles sont frappés à l'entrée en France d'un droit de 18 fr. pour les bruts et de 25 fr. pour les raffinés. L'écart entre les deux chiffres est donc de 7 fr. Dans ces conditions, la consommation des pétroles se développe peu en France, puisque le litre se maintient, à Paris par exemple, au prix d'environ 60 à 70 centimes, tandis que dans cer-

tains pays voisins le litre se vend de 0 fr. 20 à 0 fr. 30.

La France accorde à la Russie le tarif minimum sur les pétroles : le droit sur les pétroles est diminué de 50 0/0, les huiles brutes paient, aux cent kilos, 9 fr. ; les raffinées, 12 fr. 50. L'écart est donc de 3 fr. 50, ce qui correspond à un écart de 4 fr. 20 d'après les anciennes bases d'évaluation. Les huiles lourdes paieront 9 fr., le droit étant diminué de 3 fr.

LE COMTE DE GOYON

Un député, qui passe son examen de médecine opératoire, le fait est assez rare pour être signalé.

C'est de M. le comte de Goyon, député des Côtes-du-Nord, que nous voulons parler.

M. de Goyon n'a obtenu que des boules blanches.

M. de Goyon abandonne son mandat de député.

LE BANQUET ANDRIEUX

M. Andrieux, candidat dans le neuvième arrondissement, a exposé son opinion sur la situation.

Il a parlé de République ouverte à tous, il s'est étendu sur les fautes du gouvernement au point de vue intérieur et extérieur.

LES SYNDICATS IRRÉGULIERS

Des mesures vont être prises sans retard contre les syndicats professionnels qui, malgré l'injonction qui leur en a été faite, n'ont pas encore obéi aux prescriptions de la loi de 1884.

UN ABORDAGE

Nous avons annoncé hier la perte du cuirassé anglais *Victoria* qui a coulé près de Tripoli avec 400 hommes de son équipage, à la suite d'une collision avec le cuirassé *Campdown*.

Le *Victoria*, l'un des plus grands navires de la flotte anglaise, vaisseau amiral de la di-

25 Feuilleton de l'Echo Saumurois

LE SECRET DE DANIEL

Par JULES DE GASTYNE

PREMIÈRE PARTIE

(Suite)

Le Mexicain allongea la main, montrant les monticules de terre rouge qui avaient frappé notre héros.

— La voici... elle est en pleine exploitation...

— Alors, fit M. de Serves, qui ne pouvait plus contenir les sentiments qui l'agitaient, ils sont riches !...

— Vingt fois, trente fois millionnaires, on ne sait pas !...

Daniel s'appuya, chancelant, au dos de son mulet.

— Mais vous me disiez tout à l'heure, poursuivait-il, que tout cela appartenait au señor Carraloz ?

— Oui, c'est lui qui a acheté le château, la mine, toute la propriété, pour des sommes considérables.

— Ils n'habitent donc plus ici, les fils de M. de Serves ?

— Ils sont rentrés en France...

— Il y a longtemps ?...

— Près de trois ans...

— Et ici ?...

— Ils ne possèdent plus rien... ils ont tout vendu.

— Je ne les reverrai plus, murmura tout bas Daniel, qui défilait... mes pressentiments ne m'avaient pas trompé !... Mais ils sont riches, ils sont heureux !

Le Mexicain roulait une cigarette et allait s'éloigner.

— Un mot encore, bégaya notre héros.

— Parlez, monsieur.

— Vous ne m'avez parlé que des enfants... et M^{me} de Serves, qu'est-elle devenue ?

— Oh ! la pauvre femme n'a pas eu plus de bonheur que son mari... Deux ans après le naufrage de celui-ci, on la portait en terre...

Daniel, qui avait jusque là fait de violents efforts pour se contenir, n'y tint plus.

Il poussa un cri, écarta les bras et tomba à la renverse au pied de son mulet.

Le Mexicain, ahuri, se précipita à son secours.

XX

Quand Daniel de Serves revint à lui, il était tout à fait nuit... Il était étendu sur le talus de la route et le Mexicain lui frottait les tempes... Il regarda devant lui... Le château, la mine, tout avait disparu, enveloppé par l'ombre naissante... C'était comme une vision aussitôt évanouie... Daniel cherchait dans sa mémoire, se tâta pour voir s'il ne dormait pas encore, s'il n'avait pas rêvé... En quelques minutes, il avait appris des choses si fabuleuses ! Est-il possible que quelques années apportent de tels changements dans l'existence humaine ! Sa vie à lui avait été si uniforme, si monotone depuis sa condamnation !... Chaque soleil levant le trouvait à la même place, aussi malheureux... La mort de sa femme, surtout, l'anéantissait... C'était fini... Il ne la verrait plus... Ils étaient séparés pour toujours... Elle était morte de douleur, sans doute, de privations, d'inquiétudes de tous genres... Elle avait dû quitter la terre, désespérée, avec ce cœur immense, qui avait dû doubler l'amertume de ses derniers moments, de laisser ses enfants malheureux !...

Le Mexicain avait vu Daniel ouvrir les yeux.

— Eh bien ? demanda-t-il.

— Ça va mieux, je vous remercie !... répondit notre héros.

— Vous n'allez pas passer la nuit là... Pouvez-vous vous lever, marcher un peu ?...

Daniel essaya de se mettre debout.

— Je vais vous accompagner jusqu'au village où je vais... Puis, si vous avez affaire par ici, vous reviendrez demain, en plein jour... Une bonne nuit dans les draps vous remettra...

En même temps l'inconnu, qui avait été chercher le mulet qui passait à quelques pas, aida Daniel à se remettre sur sa monture.

Notre héros se laissait faire, hébété...

Les nouvelles qu'il venait d'apprendre lui avaient coupé bras et jambes...

Il n'avait plus la perception nette des choses...

Il lui semblait que tout s'effondrait autour de lui, qu'il venait de tomber dans un grand trou noir...

Si le bonheur de ses enfants était pour lui une consolation, il se disait qu'il ne pourrait jamais les revoir, maintenant qu'ils vivaient en France... Il fallait renoncer à l'espoir de les apercevoir même de loin... Il lui semblait que leur fortune inespérée doublait encore la distance qui les séparait de lui... Comment un va-

vision de la Méditerranée, jaugeait 10,000 tonnes.

Le *Camperdown*, aussi fort que lui, a reçu de graves avaries.

Exemple à suivre

Le gouvernement de Berlin vient de publier un décret décidant que la Caisse des dépôts et consignations d'Alsace-Lorraine prêtera, dès maintenant, aux petits cultivateurs, moyennant un intérêt de 2 1/4 0/0 au maximum, les fonds nécessaires à leurs achats de fourrages, afin de leur permettre de maintenir le nombre actuel de leurs têtes de bétail.

Chaque cultivateur pourra ainsi emprunter jusqu'à concurrence de 500 francs (400 marks) sans autre formalité qu'un certificat du maire constatant que l'emprunt demandé a pour but un achat de fourrages destiné à maintenir son bétail en bon état.

Signalé à qui de droit.

Chronique Locale

ET DE L'OUEST

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 24 JUIN

Observations de M. DAVY, opticien

Place de la Bilange, 25, Saumur.

	Baromètre.	Thermomètre.
Hier soir, à 5 h.		+ 23°
Ce matin, à 8 h.		+ 15°
Midi,	750 ^{m/m}	+ 21°
Hausse	7 ^{m/m}	
Baisse	» ^{m/m}	
Température minima de la nuit		+ 40°

DÉGUSTONS

Pour une fois, offrons un peu de *Courrier* à déguster à nos lecteurs. Voici ce qu'on y lisait hier, sous ce titre: UN MALADE:

Décidément l'*Echo Saumurois* est bien malade. Il a maintenant une attaque d'épilepsie tous les jours. Les docteurs des facultés catholiques feraient assez bien de lui administrer quelques grains d'ellébore. Non content de vouloir nous ramener la monarchie avec le gouvernement des curés (!!!), le voilà qui nous ramène le joli spectacle des convulsionnaires de Saint-Médard.

Il est bien entendu désormais que « le gouvernement des curés » et autres radotages sont fixés dorénavant au lundi, n'est-ce pas, *Courrier*?

Cette manière de faire du prosélytisme est un peu passée de mode, et nous doutons fort que les convulsions épileptiformes de la feuille cléricale convertissent les républicains, comme il s'en vante avec une suffisance qu'on ne rencontre que chez les gens d'Eglise.

Si le *Courrier* nous trouve suffisant, nous n'avons pas la même opinion de lui et nous le trouvons, lui, rudement insuffisant.

Quand on écrit avec un morceau de savon dans la bouche pour se faire écouter, on passe pour un charlatan, non pour un écrivain et pour un thaumaturge. Le public voit bien qu'on masque sous la violence de la forme le vide de la pensée, que le trait dépasse le but, et qu'au lieu de frapper fort on tombe dans le grotesque et dans le ridicule.

gabond comme lui, un mendiant presque, pourrait-il parvenir jusqu'à eux?...

Puis, ce qui dominait toutes les autres douleurs, c'était la perte, la perte irrémédiable d'Anne de Servas, sa femme.

Tout en songeant ainsi, Daniel oubliait de stimuler son mulet, et celui-ci, accablé par la fatigue de plusieurs journées de marche, dormait en marchant, les pieds butant dans les cailloux.

Le Mexicain cheminait en silence, n'ayant pas reçu de réponse à deux ou trois questions qu'il avait adressées à son compagnon.

Enfin les premières maisons du village apparurent...

L'homme indiqua à notre héros une auberge située à main droite.

— Entrez-là, lui dit-il, vous y serez bien!

Daniel remercia son obligeant conducteur et frappa à la porte.

Quand on lui eut ouvert, il demanda une place pour son mulet et un lit pour lui.

— Vous ne dînez donc pas? interrogea l'aubergiste.

— Non, merci, je suis souffrant.

Et notre héros, pour éviter les questions, se hâta de gagner sa chambre.

C'est vrai que nous prenons quelquefois un morceau de savon, mais ce n'est pas pour l'avalier, nous nous contentons d'en savonner la tête au *Courrier*.

Au lieu de discuter des principes, on s'attaque à nos personnes, qui sont hors de cause dans la grande bataille engagée entre la république et la réaction monarchique et cléricale. Nos adversaires, impuissants à rien tenter contre le régime acclamé par toute la France depuis plus de vingt ans, se rabattent sur ses défenseurs. Et leurs cris de colère et de haine est une preuve du discrédit dans lequel il tombe chaque jour davantage. C'est la traduction de leur dépit, de leur découragement, de leur désespoir. Ils essaient d'attirer l'attention par le scandale. Ils mordent, déchirent, lacèrent avec la frénésie des fauves ou des érotomanes, mais ils se cassent les dents sur un roc et poussent des hurlements de douleur.

Ça c'est du style.

Ce n'est peut-être pas calqué sur les grands auteurs du XVIII^e siècle; mais, comme a dit M. de Buffon:

Le style, c'est l'homme.

Haussons les épaules et passons. Le temps des convulsionnaires n'est plus. On les traite aujourd'hui avec humanité, et le cas de l'*Echo Saumurois* ne relève plus de la police, mais de la science. Avec de bons soins, cela se passera: quelques douches, un régime doucement laxatif, de sérieuses précautions contre les coups de soleil, viendront à bout de ce délirium qui n'est pas très mince (!!!).

Mon Dieu! ami *Courrier*, merci d'abord pour la consultation, et puis, vous savez, la folie se guérit quelquefois,

Tandis que la bêtise est incurable.

Nous préférons encore notre cas au vôtre.

Mais nous ne pouvons pas continuer à polémiquer avec un malade qui n'a plus la notion exacte des mots et qui dépasse toutes les bornes. Nous sommes sûrs que la démocratie saumuroise nous approuvera de ne pas tomber dans le piège qu'on nous tend, et de ne pas nous livrer à des excès non seulement sans dignité, mais encore sans profit pour la cause que nous servons.

La République s'est bien faite sans le secours du *Courrier*.

Elle n'a pas davantage besoin d'une pareille défense — et c'est heureux pour elle.

Le *Courrier* n'en sera jamais la colonne de soutien, encore moins une colonne d'ornement.

Ceci dit, une fois pour toutes, l'*Echo Saumurois* peut continuer tout à son aise: nous ne répondrons plus à ses provocations. Ce n'est pas cela qui nous empêchera de dire ce que nous voudrions et de combattre sa politique. — Signé: DESGENAIS.

A moins que le *Courrier* n'ait une clientèle spéciale parmi les dompteurs et directeurs de Ménageries, il est peu probable que ses lecteurs lui réclament souvent un pareil boucan.

Faible, très faible ce pauvre *Courrier*!

JEAN DASSY.

Un piège

Le *Courrier* prétend que nous lui tendons des pièges.

Il n'y a pas besoin de cela pour l'attraper.

J. D.

Thaumaturge

Le *Courrier* nous appelle THAUMATURGE (voir plus haut).

Ce mot vient à propos comme des cheveux sur la soupe.

Thaumaturge signifie: célèbre par ses miracles.

Là, sans témoins, il donna un libre cours à sa douleur...

Il s'était jeté sur son lit et sanglotait, pleurant la compagne qu'il ne devait plus revoir.

Il lui semblait que son cœur venait de crever, tant ce coup inattendu lui avait semblé douloureux.

De temps en temps on l'aurait entendu s'écrier au milieu de ses larmes:

— Chère femme! chère femme!...

Combien de temps pleura-t-il ainsi?

Il ne s'en rendit pas compte, mais la fatigue finit par l'emporter sur le chagrin, et il s'endormit, brisé, anéanti.

Le lendemain, quand il se réveilla, il regarda autour de lui d'un air étonné.

Il ne se souvenait plus.

A travers la fenêtre tout éclatante de soleil, il aperçut la campagne, dans laquelle se dressaient les palmiers aux feuilles fières, hérissée de cactus et de dattiers, toute bariolée de fleurs éclatantes.

Il se rappela...

Il était au Mexique, dans sa seconde patrie.

Toutes les tortures de la veille lui revinrent d'un coup à la mémoire comme une vague que le vent jette sur le rocher.

Exemple: si nous parvenions à infuser un peu d'esprit au *Courrier*, nous passerions du même coup THAUMATURGE.

Ce serait très flatteur pour nous.

O obscurantisme, obscurantisme! J. D.

L'opinion générale

C'est que ce pauvre *Courrier* est devenu complètement gaga. J. D.

Inauguration du Kiosque Musical

Demain dimanche 25 juin 1893.

A 8 H. 1/4 DU SOIR

CONCERT donné par la Musique Municipale

ET LA

Musique des Ecoles communales de Saumur

PROGRAMME

1^{re} PARTIE

Musique des Ecoles

1. *La Jeune France*, fantaisie..... BOSHER.
2. *Annetta*, schotish..... TILLARD.
3. *La Reine Berthe*, fantaisie..... TILLARD.
4. *Adieu à Venise*, chœur à 3 voix..... ROSSINI.

2^e PARTIE

Musique Municipale

1. *Les Framboises*, valse offerte par l'auteur..... J. KLEIN.
2. *Lucrèce Borgia*, cavatine pour clarinette..... DONIZETTI.
3. *Les Frères d'armes*, polka pour deux pistons..... CORBIN.
4. *Sur les Remparts*, chœur à 4 voix, par la Musique Municipale.

Morceaux d'ensemble (120 exécutants)

5. *Alerte*, pas redoublé.
6. *La Marseillaise*.

Le Chef de musique, V. MEYER.

Nomination du curé de St-Pierre de Saumur

Une dépêche télégraphique de l'*Agence Havas* nous annonce que M. l'abbé Brisset, aumônier du Lycée David-d'Angers, est nommé curé de Saint-Pierre de Saumur, en remplacement de M. Baudriller, ainsi que nous l'avions prématurément annoncé il y a quelques semaines.

Chemins de fer de l'Etat

La Compagnie des Chemins de fer de l'Etat, à partir du 1^{er} juillet 1893, inaugurerà son service d'été. Il y a plusieurs modifications pour notre région.

A cette même date, nous publierons notre tableau rectifié de la marche des trains.

La consommation de la viande

Depuis que le prix de la viande a baissé (pas encore assez), la consommation a augmenté dans les proportions énormes. Les garçons bouchers se plaignent d'être sur les dents.

Rappelons que c'est grâce à notre initiative que cette question a été soulevée et rapidement menée.

Rappelons aussi au *Courrier* qu'il a été

insuffisant dans la question et que ce journal au faux toupet démocratique a commencé par prendre le parti des bouchers contre la population.

Basoche de Saumur

Grande fête dernièrement à l'hôtel de la Poste. C'étaient les clercs de notaire de Saumur qui se réunissaient en un banquet annuel.

Il est rare de trouver une ville où les membres de la Basoche soient aussi unis.

Dîner d'un entrain fraternel, où les coupes se choquent à chaque instant.

Au champagne, le secrétaire de la Basoche exprime, dans une courte allocution, la satisfaction qu'ont tous les membres de la cléricature de se trouver ainsi réunis.

Puis il invite le président, un ancien notaire, un Saumurois à l'esprit rabelaisien, à entretenir ses jeunes disciples par une des ces causeries qui lui sont si faciles.

Le président de la Basoche s'exprime en ces termes:

« Mes chers amis,

« Je viens vous remercier et vous donner un avis.

« Je vous remercie de m'avoir choisi pour présider à cette fête de la Basoche depuis trop longtemps oubliée à Saumur.

« Je suis un des vôtres par le cœur et par le passé...

« Je salue en vous, mes amis, l'avenir de ce notariat si souvent battu par les flots de la haine ou de la jalousie mais qui reste debout malgré tout, malgré les envieux, malgré ces parvenus qui savent aussi bien juger et interpréter nos actes, que nos députés savent faire les lois.

« Je me félicite avec vous de cette réunion qui marque bien le bon esprit de véritable fraternité qui vous anime.

« Et je vous donne un conseil: prenez l'engagement chaque année de vous rassembler et de vous bien connaître et soutenir.

« Faites revivre l'antique association des clercs de la Basoche.

« L'histoire nous dit qu'ils étaient puissants jadis. Ils élisaient un roi, se réunissaient au Pré aux Clercs.

« Messieurs, les rois sont morts; le roi de la Basoche a été enterré par Henri III malgré le fameux Chicot.

« Le Pré aux Clercs est couvert de monuments et sillonné de rues et de tramways: ils marchent, ceux-là, autrement qu'à Saumur!

« Il ne reste plus rien du vieux temps que l'esprit de corps toujours vivant. Joignons-y la vieille gaieté française, et nous, qui sommes nés au pays de Rabelais, buvons frais avec notre grand maître.

« Messieurs, je bois à la Basoche saumuroise. »

dans sa douleur...

Le soleil montant frappait de ses rayons brûlants son crâne dépouillé... Il ne sentait rien...

Il serait demeuré là toute la journée peut-être, mais une main se posa sur son épaule.

Il releva la tête, tout surpris.

Devant lui était un homme de soixante ans au moins qui tenait des fleurs à la main.

— Vous avez donc connu M^{me} de Servas? demanda cet homme d'un air étonné.

Daniel se leva.

— Oui, fit-il.

Et il dévisagea son interlocuteur.

Il lui parut que cette tête, bien qu'il la trouvât vieillie, ne lui était pas tout à fait inconnue.

— Et vous? demanda-t-il.

— Moi, je suis un ancien serviteur de la famille... Les enfants de M^{me} de Servas, avant de partir pour la France, m'ont recommandé de ne pas laisser flétrir les fleurs sur la tombe de leur mère et, comme vous pouvez le voir, je n'ai pas failli à ce devoir...

Daniel écoutait cette voix, regardait ce visage et ces yeux.

Puis, tout à coup, succombant à son émo-

A onze heures, la cléricature s'est retirée de cette fête où le feu d'artifice était remplacé par des fusées de rire.

Puis la Basoche a montré à Saumur que la jeunesse n'était pas morte.

Elle s'est chargée de prouver à une faction que, si elle était journellement occupée par le travail, elle était quand même vivace.

UN INDISCRET.

Les fonctionnaires et les élections

Nous lisons dans la *Patrie* :

« Quoique la période électorale ne soit pas encore ouverte, le président du conseil reçoit presque chaque jour, de divers départements, des lettres dans lesquelles on lui signale des fonctionnaires de différentes administrations qui mettent déjà leur influence au service de certains candidats en herbe, et qui transgressent ainsi les instructions ministérielles qui recommandent la plus absolue neutralité des fonctionnaires dans les affaires électORALES.

» Le ministre a décidé d'envoyer une nouvelle circulaire aux préfets pour appeler leur attention sur les faits qui lui sont signalés, en leur recommandant de sévir immédiatement contre les agents de l'administration auxquels on pourrait reprocher une immixtion quelconque dans les élections. »

Le prix de la viande

A BÉZIERS

Par suite du manque de fourrage, le prix de la viande a sensiblement diminué à Béziers. C'est à qu', parmi nos bouchers, donnera la viande à meilleur marché.

A COULOMMIERS

Par une note adressée mercredi matin à la presse locale, les bouchers de Coulommiers annoncent au public que vu la baisse considérable du prix du bétail sur pied, ils font sur la viande une réduction variant entre 20 et 30 centimes par kilo.

Orphéons et droits d'auteurs

On sait qu'un certain nombre de députés ont déposé une proposition relative aux Sociétés musicales populaires. La Commission chargée d'examiner ce projet a adopté le texte suivant :

« Les Sociétés musicales, chorales ou instrumentales sont exemptées de l'obligation de payer les droits d'auteurs et de compositeurs, à charge par elles de prévenir les auteurs, compositeurs ou ayants droit, lorsque les exécutions ou auditions qu'elles donnent, publiques ou non, n'entraînent à leur profit aucune rétribution directe ou indirecte. »

Basse vengeance

Croirait-on qu'il y a des gens assez vils pour se venger sur un chien des griefs qu'ils peuvent avoir contre le maître.

C'est ce qui vient d'arriver à Montilliers, où

un inconnu a tiré lundi soir, au travers d'un portail, sur un chien appartenant à M. Moinot, propriétaire, dans la cour de celui-ci.

L'animal est mort le lendemain, il avait le corps traversé.

M. Moinot soupçonne deux individus avec lesquels il a eu des difficultés.

Suicide

La veuve Barré, âgée de 83 ans, demeurant à Vivy, s'est suicidée. Au milieu de la nuit elle s'est levée et s'est précipitée dans l'Aauthion.

NÉCROLOGIE

On lit dans le *Journal de Maine-et-Loire* :

« Nous avons le regret d'apprendre la mort de M^{me} Bruley des Varannes, décédée à l'âge de 95 ans, entourée de son fils, ancien président du tribunal de Laval, frappé pour le droit et la justice, de sa fille, veuve d'un magistrat hautement estimé à Tours, de ses petits enfants dont un, missionnaire apostolique, a pu bénir les derniers moments de sa vénérée grand-mère.

» Belle-fille de Jean Bruley, maire et député de Tours, veuve de l'ancien préfet du Mans, M^{me} Bruley appartenait à la famille des Varannes, si honorablement posée dans notre ville.

» Elle s'est éteinte sans infirmité et sans souffrance, jeune d'esprit et jeune de cœur, laissant à tous ceux qui l'ont connue, à Angers, comme au Mans, à Tours et à Laval, le souvenir d'une femme charmante et, ce qui vaut mieux encore, d'une femme de bien. »

Conseil de guerre du 9^e corps

Séance du jeudi 22 juin

RÉBELLION

Le 28 mai dernier, dans la soirée, la police d'Angers était prévenue que des civils se battaient dans la rue du Mail. Deux agents s'y rendirent et voulurent emmener, car malgré l'aide de soldats ils n'en purent venir à bout, un des batailleurs, le nommé Ludolf, du 2^e pontonniers.

A l'audience, une discussion s'engage entre M. le capitaine Varréque, commissaire du gouvernement, et le défenseur, M^e Carré.

L'honorable avocat prétend que les agents étant arrivés après la bataille, n'avaient pas le droit d'arrêter Ludolf sur une dénonciation.

Le Conseil se range à l'avis de M^e Carré et prononce l'acquiescement.

OUTRAGES A SES SUPÉRIEURS

Encore un pontonnier. Mais le cas est plus grave.

Le nommé Poirel a insulté grossièrement, étant en état d'ivresse, un maréchal-des-logis et un brigadier.

Comme tous les ivrognes, Poirel ne se rappelle rien, mais les témoins n'ont pas perdu la mémoire.

— Mais Daniel de Servès est mort, s'écria Jacques.

— Oui, tout le monde le croit mort, mais il vit... il vit, puisque le voilà.

Jacques maintenant semblait reconnaître le gentilhomme.

Plus il l'examinait, plus ses traits le frappaient.

— Oui, oui, bégaya-t-il, je vous reconnais maintenant... Comme vos enfants vont être heureux !

— Mes enfants ne sauront jamais que je suis vivant ! fit Daniel d'une voix sourde, il ne faut pas qu'ils l'apprennent jamais.

— Et pourquoi donc ? demanda Jacques.

— Leur bonheur en dépend... Pour la société, je suis un misérable déshonoré, maudit.

Jacques fit un geste effaré.

— D'où venez-vous donc, qu'avez-vous donc fait ?

— J'ai assassiné et je sors du bagne !...

Et prenant la main de son ancien serviteur abasourdi, Daniel de Servès l'entraîna hors du cimetière.

— Viens, lui dit-il, j'ai confiance en toi. Je vais tout te raconter. (A suivre.)

Le pontonnier est condamné à deux ans de prison.

Vol

Le brigadier Gaslonde, du 25^e dragons, à Angers, pénétrait le 12 mai dernier dans la chambre du fourrier Bacher, et, apercevant un porte-cigarettes, il l'ouvrit et y prit un billet de 50 francs. Puis, dans un placard, il prit 69 bons de tabac et trois paires de chaussettes.

L'accusé avoue et déclare ne pas s'expliquer à quel mobile il a obéi, car il venait de recevoir de l'argent de ses parents.

Gaslonde est condamné à un an de prison.

État civil de la ville de Saumur

NAISSANCES

Le 23 juin. — Augustine-Ernestine-Blanche Guillot, à l'Hospice.

DÉCÈS

Le 23 juin. — René Millerand, 4 mois, rue Notre-Dame.

Le 24. — Louise-Lucie Goulard, veuve de René Chicoteau, propriétaire, 74 ans, rue Duplessis-Mornay, 4.

A LA FOIRE

VILLE DE SAUMUR

GRAND CIRQUE DE SINGES

Place Saint-Michel, en face le quai

Aujourd'hui, 24 juin, début de la troupe.

POUR 10 JOURS SEULEMENT

Travail de 83 artistes à quatre pattes : Singes, Chiens, Chèvres, etc.

Exercices de gymnastique, acrobatie.

Intermèdes comiques par les clowns.

Tous les soirs, à 8 h. 1/2, représentation.

BULLETIN FINANCIER

Paris, le 23 juin 1893.

La tendance du marché est meilleure aujourd'hui. Le 3 0/0 ouvre à 97.80 et s'élève à 97.87, cours sur lequel il ferme. Le 4 1/2 fait 106.25. Il ne faudrait pas conclure de cette reprise que les affaires ont retrouvé de l'activité, le comptant seul a agi.

L'Italien profite de l'amélioration de nos rentes pour se rétablir à 93 fr. Cette hausse de 5 centimes sur hier n'a aucune signification.

L'Extérieure est assez soutenue à 66 1/4. M. Gamazo reste au ministère des finances, mais son maintien à ce poste n'implique pas que ses réformes financières seront adoptées.

Le marché des sociétés de crédit a conservé sa fermeté habituelle, en dépit de la rareté des affaires. La Banque de France s'inscrit à 3,320.

Le Crédit Foncier remonte de 977.50 à 982. Dans sa dernière séance le conseil d'administration a autorisé pour 4,120,195 fr. de nouveaux prêts.

Le Comptoir National d'Escompte est ferme à 485. Le Crédit Lyonnais a oscillé de 762.50 à 761.25. La Société Générale est tenue à 469.50, sans changement.

Très bonne tenue des obligations des Immeubles de France à 386.25 les 3 0/0, à 474.25 les 4 0/0.

Les Soufres Romains ont des transactions vers 190. Les communications qui seront faites à l'assemblée du 28 courant satisferont de tous points les intéressés.

L'obligation des Chemins Economiques est à 422 fr.

L'opinion d'un médecin. — Dions (Gard), le 23 août 1892. J'ai donné deux boîtes de vos Pilules Suisses à deux indigents, et je dois déclarer que j'ai été très satisfait de leur emploi. Vous pouvez donc faire de ma lettre tel usage que vous voudrez. Dr RAGANIÈRE.

A M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris.

POUDRE
DE
ROGÉ

RHUM SAINT-JAMES
Emploi du I. HUM S^t JAMES en temps d'Épidémies.

Tous les médecins français et étrangers ordonnent le RHUM S^t JAMES coupé avec du lait ; pris en grog et en punch il est d'une efficacité absolue contre les RHUMES, BRONCHITES et autres affections dues à l'INFLUENZA. Il éloigne les attaques de CHOLÉRA.

Ne pas confondre le RHUM S^t JAMES avec les Rhums de commerce dont la pureté est souvent douteuse et les qualités toujours incertaines.

Exiger le véritable RHUM S^t JAMES dans sa boîte d'origine cartonnée revêtue des marques et timbres de garantie des Plantations S^t-James. Se trouve dans toutes les bonnes Maisons de Gros et de Détail dans toutes les localités de France, d'Europe et du monde entier.

Siège de l'Administration Coloniale S^t-James (Antilles) et en Europe : 11, RUE MOLIÈRE, PARIS.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Excursions en Touraine, aux châteaux des bords de la Loire, et aux stations balnéaires de la ligne de Saint-Nazaire au Croisic et à Guérande.

1^{re} itinéraire : 1^{re} classe, 86 fr.; 2^e classe, 63 fr. — Durée : 30 jours.

Paris, Orléans, Blois, Amboise, Tours, Cheverny, et retour à Tours ; Loches, et retour à Tours ; Langeais, Saumur, Angers, Nantes, Saint-Nazaire, Le Croisic, Guérande, et retour à Paris, *via* Blois ou Vendôme, ou par Angers, *via* Chartres, sans arrêt sur le réseau de l'Ouest.

NOTA. — Le trajet entre Nantes et Saint-Nazaire peut être effectué, sans supplément de prix, soit à l'aller, soit au retour, dans les bateaux de la Compagnie de la Basse-Loire.

La durée de validité de ces billets peut être prolongée une, deux ou trois fois de 10 jours, moyennant paiement, pour chaque période, d'un supplément de 10 0/0 du prix du billet.

2^e itinéraire : 1^{re} classe, 54 fr.; 2^e classe, 41 fr. — Durée : 15 jours.

Paris, Orléans, Blois, Amboise, Tours, Cheverny, et retour à Tours ; Loches, et retour à Tours ; Langeais, et retour à Paris, *via* Blois ou Vendôme.

En outre, il est délivré à toutes les gares du réseau d'Orléans des billets aller et retour comportant les réductions prévues au tarif spécial G. V. n^o 2, pour des points situés sur l'itinéraire à parcourir, et *vice versa*.

Ces billets sont délivrés toute l'année à Paris, à la gare d'Orléans (quai d'Austerlitz) et aux bureaux succursales de la Compagnie, et à toutes les gares et stations du réseau d'Orléans, pourvu que la demande en soit faite au moins trois jours à l'avance.

On demande dans le monde quel est l'homme qui se trouve le plus satisfait, de celui qui a un demi-million ou de celui qui a sept filles :

— C'est le second ; car celui qui a un demi-million voudrait en avoir davantage encore, tandis que celui qui a sept filles en a assez.

Grosbinet est boucher ; l'autre matin, il arrive tout fier chez l'avocat qui demeure à deux pas de chez lui.

— Cher maître, dit-il d'un air insidieux, quand un chien commet des dégâts, son maître en est-il responsable ?

— Absolument, il n'y a aucun doute.

— Eh bien ! maître, votre Carlos vient d'enlever à mon étalage un quartier de viande : c'est dix francs.

— Tiens, réplique l'avocat en souriant, justement le prix de la petite consultation que je viens de vous donner. Nous sommes quittes.

LE MONDE ILLUSTRÉ

13, QUAI VOLTAIRE, PARIS.

Sommaire des gravures du numéro du 24 juin 1893

PARIS : Les salles de garde Hôpitaux de Paris : Laënnec, — la Pitié.

MODE : Toilettes pour juin 1893.

DÉPARTEMENTS (Meurthe-et-Moselle) ; Saint-Ail : Translation des corps des Officiers et Soldats Allemands tués le 18 Août 1870. — La cérémonie religieuse. — Amanvillers : Le monument funèbre. — Le général Jamont, commandant du 6^e corps, passe devant le front du détachement allemand. — Arrivée du cortège sur le territoire allemand.

Seine-et-Oise : Le funiculaire de Bellevue.

PORTRAITS : Le général Haeseler, commandant le 16^e corps d'armée allemand, à Metz.

RUSSIE : Pose, par le Tsar, de la première pierre du monument élevé à la mémoire de l'Empereur Alexandre II. — Chapelle élevée sur le front de bandière du camp de Kodjinsk-Pole. — La revue des troupes, passée par l'Empereur.

En supplément : *Ce qu'Elle voulait*, roman par Pierre Maël, illustrations de Marold.

Le numéro : 50 centimes.

UN DEMI-SIÈCLE DE SUCCÈS

54 récompenses dont 30 médailles d'or.

Le Seul véritable Alcool de Menthe c'est

L'ALCOOL DE MENTHE RICQLÈS

RECOMMANDÉ contre les MOINDRES MALAISES.

Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicieuse, hygiénique, calmant instantanément la soif.

PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES.

Eau de Toilette et Dentifrice exquis.

EXIGER LE NOM DE RICQLÈS SUR LES FLAGONS

ÉPICERIE NOUVELLE

E. CHAUVEAU

Rues d'Orléans et Beaurepaire, SAUMUR

Spécialité de Boîtes pour Baptême

Boîtes riches de luxe en parchemin

Coffrets blancs... depuis 4 fr. 40

— satin et peluche — 2 fr. 75

NOTA. — Boîtes avec noms et dates, sur commande 2 jours à l'avance.

Le Gérant : G. JOUAUST.

COURS DE LA BOURSE DE PARIS DU 23 JUIL

FONDS		VALEURS FRANÇAISES		OBLIGATIONS DE CREDIT FONCIER		VALEURS DIVERSES (OBLIGATIONS)	
3 0/0	97 90	Banque de France	3949	Nord	1907 50	Compagnie parisienne du Gaz	521
3 0/0 amortissable	97 87	Banque d'Escompte	150	Orléans	1585	Transatlantique 3 0/0 r. à 500	368
4 1/2 1883	106 25	Comptoir national d'Escompte	485	Ouest	1096 50	Panama 6 0/0 1 ^{re} série remb. à 4,000	28 50
EMPRUNTS (VILLE DE PARIS)		Crédit Foncier	980	Compagnie parisienne du Gaz	1376	6 0/0 2 ^e série	28 50
Oblig. 1855-60 3 0/0	565	Crédit Industriel et Commercial	575	Transatlantique	510	obligations à lots	102 50
1865 4 0/0	541	Crédit Lyonnais	761	Canal de Panama	18	Suez 5 0/0 remboursable à 500	613 50
1869 3 0/0	429	Crédit Mobilier	123	Suez	2685	FONDS ETRANGERS	
1871 3 0/0	423	Dépôts et Comptes courants	—	VALEURS ETRANGÈRES		Emprunt russe 1862 5 0/0	101
1875 4 0/0	539	Société Générale	468 50	Autrichien 4 0/0 or.	97 05	1889 4 0/0	99 85
1876 4 0/0	538 25	Est	947 50	Dettes d'Egypte 6 0/0	101 35	VALEURS ETRANGÈRES (OBLIG.)	
1880 3 0/0	417 50	Paris-Lyon-Méditerranée	1506	Extérieur 4 0/0	66 70	Crédit foncier égypt. 4 0/0 r. à 500	—
		Midi	1345	Hongrie 4 0/0 or.	96 95		
				Italie 5 0/0	92 90		
				Portugais 3 1/2 1888	—		

Etude de M^e FOURCHAULT, notaire à Saumur.

A VENDRE
A L'AMIABLE

UNE MAISON
Située à l'entrée du Pont-Fouchard, commune de Bagneux, sur la route de Saumur à Doué,

Comprenant : vastes bâtiments, remise, écurie, servitudes et grand jardin.

S'adresser, pour traiter, à M^e FOURCHAULT, notaire à Saumur.

MAISON ET JARDIN
A LOUER
AU JAGUENEAU
APPARTENANT A M OGER.

S'adresser à M. BIZERAY ou à M. GIBARD, expert, rue Pavée, Saumur.

A CEDER
DE SUITE

Un Magasin d'Épicerie
Situé à Saumur, rue d'Orléans.
Belle clientèle.

S'adresser, pour traiter, à M. PÉREZ-BRIFAULT, négociant en épicerie, rue d'Orléans, 93.

PURGATIFS et DÉPURATIFS
ENGORGEMENTS D'INTESTINS, Constipation, Migraine, Congestions, etc.

Exiger les **Veritables**
avec l'ÉTIQUETTE de J. FRANK & COULEURS de la
nom du **Docteur Franck**

1 fr. 50 la 1/2 Boîte (50 gr.); 3 fr. la Boîte (105 gr.).
Notice dans chaque Boîte. — DANS TOUTES LES PHARMACIES

A LOUER
POUR LA SAINT-JEAN PROCHAINE
Maison, Jardin, Remise et Ecurie
Rue Duncan, 3.

S'adresser à M. COURALEAU, 28, rue Saint-Nicolas.

Imprimerie Paul GODET, Saumur

FACTURES TOUTS FORMATS
CARTES D'ADRESSES
ETIQUETTES PARCHEMIN ET ENVOIS
TÊTES DE LETTRES
CIRCULAIRES — ENVELOPPES
AVIS DE TRAITES — MANDATS
REÇUS & BONS à SOUCHE PERFORÉS
REGISTRES

LETTRES MARIAGE, LETTRES DEUIL
FAIRE-PART NAISSANCE
CARTES DE VISITE
AFFICHES — PROSPECTUS
PROGRAMMES P^r FÊTES & SOIRÉES
PRIX-COURANTS
MENS EN BLANC & IMPRIMÉS
CATALOGUES — BROCHURES

Consulter les Prix de la maison avant de commissionner à l'extérieur.

LA JEUNE MÈRE
JOURNAL ILLUSTRÉ. — 19^e ANNÉE

6 francs par an. — Le numéro 60 centimes franco.
Bureaux : 4, rue de Provence, PARIS.

A CEDER
Magasin de Mercerie et Bonneterie
A Saumur.

S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE
MAISON
Située au coin de la rue de Poitiers et de la rue Saint-Lazare.

S'adresser à M^e FOURCHAULT, notaire, ou à M^{me} POTIN, rue de Nantilly.

GR^{de} EPICERIE PARISIENNE
33, rue d'Orléans, à l'angle des rues Dacier et d'Orléans

IMBERT FILS

Eaux-de-vie blanches spéciales pour les fruits
1 fr. 50 — 1 fr. 70 — 2 fr. et 2 fr. 50 le litre.
Il est donné gratis UN NOUET par litre.

RHUMS naturels, d'importation directe, très hygiéniques pendant les chaleurs. — Martinique, 1 fr. 80. — St-Lucie, 2 fr. — Jamaïque, 2 fr. 50, 3 fr., 3 fr. 50 et 4 fr. le litre.

TAFIA MARTINIQUE, 1 fr. 60 le litre. — Citronnade rafraîchissante, le litre, 3 fr. 50 — 1/2 litre, 2 fr.

SIROPS pur sucre, tous genres, le litre, 2 fr. 25, le 1/2 litre, 1 fr. 40
Tout est coté verre compris.

A SAINTE-GENEVIÈVE

Tapisseries Artistiques
BRODERIES
M^{mes} NOEL & BOUIN
SAUMUR — 8, rue du Puits-Neuf, 8 — SAUMUR

Très beau choix de Travaux fantaisie

LAINES, CANEVAS, SOIES — VENTE ET LOCATION DE MÉTIERS

Saumur, imprimerie PAUL GODET.

CHEMINS DE FER

LIGNE DE L'ÉTAT

PARIS — SAUMUR — BORDEAUX

STATIONS	Mixte matin	Mixte soir	Expr. matin	Omn. matin	Omn. soir	Expr. soir	Omn. soir
Paris			7 55	12 50	7 55	8 30	11 25
Chartres	6	9 34	10 12	2 48	9 41	10 12	1 33
Château-du-Loir	10 13	12 20	1 58	6 37	12 30	1 10	4 53
Noyant-Méon	11 20	1 31	3 8	7 40	1 15		5 56
Linières-Bouton	11 29		3 17	7 49			6 6
Vernantes	11 43		3 30	8			6 16
Blou	11 54		3 41	8 10			6 26
Vivry	12 2	1 28	3 49	8 17			6 33
SAUMUR (Orl.)							
(arrivée)	12 15	1 38	4 2	8 29	1 50	2 24	6 44
(départ)	12 20	1 44	4 14	8 34	1 55	2 29	6 53
Nantilly (arrivée)	12 28		4 22	8 41			7
SAUMUR (Etat)							
(arrivée)	12 39		4 35	8 52			7 12
(départ)	12 25	8 31		4 11	8 32		6 50
Nantilly (départ)	12 32	8 37		4 23	8 43		7 2
Chacé-Varrains	12 38	8 47		4 29	8 49		7 8
Brézé-Saint-Cyr	12 47	9 1		4 37	8 56		7 16
Montreuil-Bellay	1 28	9 41	2 15	5 1	9 18	2 25	3 7 40
Thouars	2	10 18	2 44	5 51	10 10	2 52	3 19 8 24
Niort			4 30	9 11	12 22	4 39	11 40
Saintes			6 24	11 59		6 22	2 21
Bordeaux			9 56	4 22		9 3	4 56

BORDEAUX — SAUMUR — PARIS

STATIONS	Mixte matin	Mixte soir	Expr. matin	Mixte soir	Omn. matin	Semi-dir.	Mixte soir	Expr. soir	Expr. soir
Bordeaux			5 40		8 25		12 30	3 40	
Saintes			7 12	9 9	11 40		4 55	7 14	
Niort	5 25		9 42	10 51	4 28	2 30	8 23	7 48	9 15
Thouars	8 35	6 5	12 12	12 45	1 35	5 6	9 13	10 12	11 18
Montreuil-Bellay	9 40	6 56		1 7	2 39	5 4	5 48	9 28	10 34
Brézé-Saint-Cyr	9 59	7 17			2 53	5 18	6 3	9 36	
Chacé-Varrains	10 11	7 26			3	5 25	9 41		
Nantilly (arrivée)	10 16	7 31			3 5	6 14			
SAUMUR (Etat)									
(arrivée)	10 23	7 40			3 16	6 26	9 55		
(départ)		7 25	11 5		2 54	6 5			
Nantilly (départ)		7 36	11 15		3 6	6 16			
SAUMUR (Orl.)									
(arrivée)	7 47	11 23	1 34	3 14	5 39	6 24	11 1	12 7	
(départ)	7 57	11 35	1 39	3 18	6 29	6 29	11 7	12 16	
Vivry	8 11	11 49		3 30	6 43				
Blou	8 20	11 58		3 36	6 52				
Vernantes	8 33	12 11		3 49	7 6				
Linières-Bouton	8 46	12 23		4	7 18				
Noyant-Méon	9 1	12 36	2 45	4 11	7 31		11 44		
Château-du-Loir	10 22	1 52	3	5 18	8 48		12 33	1 39	
Chartres	2 47		5 50	9 46	12 45		3 33	4 44	
Paris	5 55		7 30	11 20	3 5		5 10	6 15	

SAUMUR — PORT-BOULET — CHINON

STATIONS	Mixte matin	Mixte soir	Mixte soir	STATIONS	Mixte matin	Omn. soir	Mixte soir
Saumur	7 52	11 16	4 31	Chinon	7 41	4 35	9 3
Port-Boulet	8 40	12 25	7 5	Port-Boulet	8 8	4 58	9 45
Chinon	9 4	1 5	7 29	Saumur	9 2	7 14	10 32

SAUMUR — BOURGUEIL

STATIONS	Omn. matin	Omn. soir	Omn. soir	STATIONS	Omn. matin	Omn. soir	Omn. soir
Saumur	7 52	11 16	4 31	Bourgueil	7 55	11 50	3 30
Port-Boulet	8 44	1 10	5 10	Port-Boulet	8 15	12	3 40
Bourgueil	8 54	1 20	5 20	Saumur	9 2	12 57	4 5

POITIERS — MONTREUIL — DOUÉ — ANGERS

STATIONS	Mixte matin	Mixte soir	Marc. matin	Omn. soir	Mixte soir
Poitiers	6 5	6 45	12 53	7 25	
Moncontour	7 41	10 47	2 34	8 52	
Loudun	8 42	1 39	3 56	9 36	
Montreuil (ar.)	9 49	3 14	4 35	10 15	
(départ)	6 50	9 27	4 5	8 10	39
le Vaudelnay	7 2	9 39	4 30	5 49	10 50
Baugé	7 14	9 51	4 53	5 30	11 1
Doué	7 22	9 58	5 43	5 38	11 8
Martigné	7 45	10 20	6 33	5 48	11 28
Angers	9 12	11 45	9 12	7 22	12 29

ANGERS — DOUÉ — MONTREUIL — POITIERS

STATIONS	Omn. matin	Mixte matin	Marc. matin	Omn. soir	Omn. soir
Angers	4 40	6 50	7 30	12	6 15
Montreuil	6 1	8 32	11	1 20	7 54
Martigné	6 24	8 57	11 54	1 42	8 23
Doué	6 32	9 7	12 16	1 50	8 34
Baugé	6 39	9 15	12 33	1 57	8 43
le Vaudelnay	6 48	9 26	12 51	2 6	8 54
Montreuil (ar.)	7 38	1 31	2 21	9 22	
(départ)	8 24	4 14	3 10	10 13	
Loudun	8 56	6 10	3 43	10 44	
Moncontour	10 33	10 40	5 22	12 8	
Poitiers					

PARIS — TOURS — SAUMUR — ANGERS — NANTES

STATIONS	Omn. matin	Direct	Expr. matin	Omn. soir	Omn. soir	Expr. soir	Mixte soir	Expr. soir
Paris (départ)	11 20	12 20	9 25	11 45	11 5	8 25	12 45	11 20
Tours (départ)	5 43	8 47	1 20	4 51	7 15	11 57	10 40	2 30
Langeais	6 21	9 30	2 10	5 46	8	12 40	11 35	3 50
Port-Boulet	6 52	10 7	2 35	6 18	8 37		12 22	3 50
Varennes	7 3	10 19		6 29	8 49		12 39	
Saumur (arrivée)	7 14	10 32	2 54	6 40	9 2	1 12	12 57	4 5
(départ)	7 22	10 42	3	6 49	9 8	1 16	1 30	4 9
Saint-Martin	7 34			7 1	9 22		1 47	
Saint-Clément	7 40			7 7	9 29		1 56	
Les Rosiers	7 48			7 14	9 37		2 5	4 25
La Ménitrie	7 59	11 13	3 25	7 24	9 47	1 36	2 20	4 32
Angers (arrivée)	8 41	11 53	3 54	8 6	10 36	1 58	3 21	4 57
Nantes (arrivée)	11 14		5 52	1 19		3 50	6 13	6 46

LA FLECHE A SAUMUR

STATIONS	matin	matin	soir	STATIONS	matin	soir	soir
La Flèche	7 20	10 35	4 5	Saumur	5 30	1 22	7 30
Clefs	7 35	10 56	4 20	Vivry	5 43	1 43	7 43
Baugé	7 52	11 23	3 37	Longué	5 54	2 5	7 56
Junelles	8 6	11 42	4 49	Les Hayes	6 1		8 3
Les Hayes	8 10		4 53	Jumelles	6 6		8 7
Longué	8 21	12 4	5 3	Baugé	6 20		8 22
Vivry	8 32	12 24	5 16	Clefs	6 36		8 38
Saumur	8 45	12 40	5 29	La Flèche	6 49		8 50

Les heures indiquées dans ces tableaux sont toujours les heures de départ, à moins d'indications contraires.